

Le centre de santé est prêt, mais ne trouve pas de médecin

À l'origine du centre de santé rural de la Brie-est, les maires de Longueville, Gouaix et des Ormes-sur-Voulzie recherchent un médecin coordinateur pour ouvrir la structure.

Depuis plus d'un an, les communes de Longueville, Gouaix et des Ormes-sur-Voulzie, préparent le projet de centre de santé rural de la Brie-est. Ce dernier prévoit le recrutement d'un médecin coordinateur, d'une sage-femme, puis à long terme de trois autres généralistes et de quatre assistants médicaux. Le siège de la structure sera situé à Longueville (salle municipale), avec une antenne à Gouaix, et un autre aux Ormes-sur-Voulzie.

Si les locaux sont prêts à recevoir leurs premiers patients, les communes n'arrivent pas à trouver de médecin coordinateur, indispensable à l'ouverture du centre. « Le Dr Bernard Deprez, référent du secteur, devait être le médecin coordinateur », explique Philippe Fortin, le maire de Longueville. Mais il est parti à la retraite le 31 décembre dernier, plus rapidement que prévu pour des raisons personnelles. On se retrouve donc aujourd'hui à devoir trouver un autre coordinateur. »

Et le temps presse. Depuis 10 ans, le canton de Provins est passé de 37 à 24 médecins généralistes, soit une perte de 13 médecins* : « Ça représente -35 % de praticiens, c'est-à-dire beaucoup plus que les moyennes départementale et



Les maires Yannick Maury (Les Ormes-sur-Voulzie), Philippe Fortin (Longueville) et Jean-Paul Fenot (Gouaix), cherchent un médecin pour leur centre de santé. Il doit voir le jour dans les locaux de la salle municipale de Longueville, avec une antenne aux Ormes et à Gouaix ©MB/RSM77

régionale, qui sont respectivement de -18 % et -19 % », précise l'élu. À son départ, après 39 ans de carrière, le Dr Deprez a laissé une patientèle estimée à près de 2 470 personnes réparties sur douze communes, à cheval sur le Provinois et le Bassée-Montois. Autant de villes et villages dont certains n'ont déjà plus de médecin (lire encadré).

«Quid de la ruralité ?»

Du côté de Gouaix, le maire Jean-Paul Fenot, 60 ans passés, exerce justement le métier de généraliste. Proche de la retraite, il est très inquiet pour l'avenir, les médecins des alentours étant, comme lui, « plutôt sur la fin

de leur carrière ». D'où la nécessité de voir aboutir le projet de centre de santé : « On va continuer à perdre des médecins, or le projet de centre de santé a du sens, notamment d'un point de vue territorial, assure le praticien. Sinon, quid de la ruralité ? Que fera-t-on demain pour tous ces gens qui manquent de médecin ? Et demain, ce n'est pas dans 10 ans ! »

À Longueville, une partie des patients du Dr Deprez a rejoint la généraliste Françoise Pagneux-Guillabert, et l'autre le Dr Fundy, qui a repris le cabinet de son collègue retraité début janvier. « En revanche, il n'a pas été

possible pour lui d'occuper en même temps le poste de médecin coordinateur du centre de santé, confie Philippe Fortin. C'était difficile au niveau de l'agenda, et puis il exerce en libéral, et le centre de santé recherche des praticiens qui seront salariés. » Avant de conclure : « On a néanmoins des contacts pour le poste de médecin et de sage-femme. La situation sanitaire n'aide pas, mais nous espérons que ça aboutisse ! »

Maxime BERTHELOT

*Chiffres de l'Union régionale des professionnels de santé.

-35 % DE MÉDECINS EN 10 ANS (2009-2019)

En baisse : Provins (-3) : de 13 à 10 ; Longueville (-1) : de 3 à 2 ; Villiers-Saint-Georges (-2) : de 3 à 1 ; Chenoise (-1) : de 2 à 1 ; Donnemarie-Dontilly

(-1) : de 4 à 3 ; Bray-sur-Seine (-2) : de 4 à 2.

Absence de médecin : Gouaix (-1) : de 1 à 0. Sainte-Colombe (-1) : de 1 à 0 ; Les

Ormes-sur-Voulzie (-1) : de 1 à 0.

Stable : Sourduin : 1 ; Jouy-le-Châtel : 2 ; Montigny-Lencoup : 2. En hausse : Néant.

Total du canton : -13 médecins en 10 ans : de 37 à 24. (Source : chiffres de l'Union régionale des professionnels de santé)